

# Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne



## "Le Filet du Pêcheur"

N° 133 – décembre 2014  
Prix : 3 €  
C.P.A.P. N° 0418G88902  
I.S.S.N. N° 0758 1564



*Les Amis de La Seyne  
Ancienne et Moderne*

Siège social :  
"Les lauriers"

543 route des Gendarmes d'Ouvéa  
83500 LA SEYNE-SUR-MER

☎ : 04 94 94 18 91

Lefiletdupecheur.asam@gmail.com



## LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Bulletin trimestriel de liaison  
"Le Filet du Pêcheur"  
n° 133  
4<sup>e</sup> trimestre 2014

**Président :** Bernard ARGIOLAS.  
**Directrice de la publication :** Charlotte PAOLI.  
**Réalisation :** Bernard ARGIOLAS, Germaine LE BAS, Charlotte PAOLI.  
**Illustrations et Mise en page :** Germaine LE BAS.  
**Photographies :** Collections privées ou internet libre de droits.  
**Adresse e-mail :** [lefiletdupecheur.asam@gmail.com](mailto:lefiletdupecheur.asam@gmail.com)

### LE MOT DU PRESIDENT

Je voudrais d'abord remercier très sincèrement tous les membres du C.A. pour la confiance et l'amitié qu'ils m'ont accordées lors de mon élection à la présidence de notre société. Fidèle à nos traditions, c'est une équipe efficace et soudée qui continuera à œuvrer pour « Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne ». Tous ensemble nous tenons à féliciter et remercier très chaleureusement Jacqueline PADOVANI pour l'énorme travail accompli pendant tant d'années pour notre association. C'est pour moi une grande responsabilité de lui succéder désormais.

Nos conférences se poursuivront en 2014-2015, mais dans un nouveau local. La salle Apollinaire en effet ne sera plus utilisée par la municipalité. Nous en prenons acte, et nous devrions pouvoir nous réunir désormais dans l'auditorium du collègue Paul Eluard, si les discussions en cours le confirment. Toutes les informations pratiques vous seront communiquées avec l'invitation pour la conférence de début février 2015.

D'ici là, nous vous proposons de nous retrouver autour d'une Galette des Rois le samedi 17 janvier 2015, dans la salle de la Philharmonique, comme l'an dernier. Un grand merci à Jean ARESE qui a accepté de nous accueillir cette fois encore.

Je vous souhaite à tous de très belles fêtes de fin d'année.

**Bernard ARGIOLAS.**

### Sommaire

Photo : "Aquarelle de Jean Dulac".	Bernard ARGIOLAS	Couv.1
Le Mot du Président.	Bernard ARGIOLAS	Couv.2
Conseil d'Administration.		Couv.3
Photos Carpentras.		Couv.4
Assemblée Générale.		1
Conférence du 6 octobre 2014 : "Jean Cocteau le MURALISTE : Sa première fresque murale en 1932 à la Villa blanche à La Seyne-sur-Mer, et son œuvre méditerranéenne".	Gérard et Jérôme JAMIN	6
Sortie du 4 octobre 2014 à Carpentras.	Alexandra LIEUTAUD	13
Conférence du 3 novembre 2014 : "Frédéric Mistral, roi de Provence".	Charles-Armand KLEIN	25
Poème de Mistral		28
Nouveau : proposition de balade.	Jean-Michel JAUFFRET	29
Annonces et Carnet.		30
Question et avis de recherche.	Jean-Claude AUTRAN	31
Détente.	Chantal DI SAVINO	32

(Toutes les photos de ce numéro proviennent de collections privées et d'Internet libre de droits).



## ASSEMBLEE GENERALE DU 13 NOVEMBRE 2014.

Etaient présents : Mme Sandra TORRES, conseillère régionale, M. Louis CORREA, conseiller municipal délégué aux associations, représentant M. le Maire de La Seyne. Mme Florence CYRULNIK, conseillère municipale, préservation et valorisation du Patrimoine.  
12 membres du Conseil d'Administration et 28 sociétaires.

Etaient excusés : Mme Hélène RIGAL représentant de M. Jean-Sébastien VIALATTE, député-maire de Six-Fours, Mme Julie CASTELLANI, directrice de la Maison du Patrimoine et M. Eric MARRO, adjoint aux cultures, festivités et animations.

Membres du C.A. : Mmes Germaine LE BAS, Thérèse SICARD.

Sociétaires : Mme Claire DAME, M. Jean-Pierre DURAND, M. et Mme FAGES, Mme Viviane GRAZIANI, Mme Mireille PADOVANI, Mme Françoise PERRET, Mme QUIVIGER-LEROY, Mme Danièle SAVELLI, M. Jean-Claude SICARD, M. Christian TRAVIN.

*L'A.G. est ouverte à 17H30 heures.*

### I - LE MOT DE LA PRESIDENTE :

Chers membres et amis,

J'ai l'honneur et le plaisir de présider l'Assemblée Générale Ordinaire et statutaire de ce jeudi 13 novembre 2014. Nous vous remercions d'être présents, c'est le témoignage de votre fidélité à notre Association.

Comme chaque année, nous allons vous présenter et vous faire approuver le rapport moral et d'activités, rédigé par notre secrétaire générale Mme Marie-Claude ARGOLAS, le compte-rendu financier, établi par notre trésorière Mme Germaine LE BAS, puis nous procéderons au renouvellement du Conseil d'Administration.

Je déclare ouverte notre Assemblée Générale du 13 novembre 2014.

Je cède la parole à notre secrétaire générale, Mme Marie-Claude ARGOLAS, pour la lecture du rapport moral et d'activités soumis à votre approbation.

### II - RAPPORT MORAL

J'ai toujours beaucoup de plaisir à rappeler que notre société figure parmi les plus anciennes de notre ville puisque elle existe depuis 1949 et que vous êtes toujours aussi nombreux à soutenir ses activités et à y participer puisque nous comptons aujourd'hui 140 adhérents. Le Conseil d'Administration composé pour l'année écoulée de 16 membres a eu plaisir à se réunir régulièrement pour travailler les 13 novembre, et 4 décembre 2013, puis les 11 mars, 2 avril, 18 juin et 3 septembre 2014. Je vous rappellerai que si, l'année 2012-2013 avait été marquée par la parution de l'ouvrage : "*Contribution à l'histoire de La Seyne-sur-mer*" l'année 2013-2014 l'a été par la préparation des manifestations liées à la commémoration du centenaire de la guerre de 1914-1918. Plusieurs réunions de travail ont été nécessaires pour préparer l'exposition qui a été inaugurée le 12 septembre à la Maison du Patrimoine, et l'après-midi du 15 septembre où, ici, salle Apollinaire, plusieurs conférenciers sont intervenus sur le thème : "**La Grande Guerre et La Seyne**". Il s'agissait de : **Jacques GIRAULT, Charlotte PAOLI, Jean-Claude AUTRAN, Daniel GONZALES, et Bernard SASSO**. Les deux manifestations ont rencontré un réel succès et un numéro spécial du "*Filet du Pêcheur*", le numéro 132 que vous venez sans doute de recevoir, a rendu compte de ces interventions.

Nous remercions tous les conférenciers qui ont permis d'animer ces moments et les débats qui ont suivi.

Comme chaque année nous nous sommes retrouvés pour écouter les conférences du lundi. Je vous les rappelle rapidement :

- ✓ 16 septembre : "*Présentation du Nautile et exploration du Titanic par le Robin et Le Nautile*". par Guy SCIARRONE.
- ✓ 7 octobre : "*Guillaume Apollinaire le canonnier poète*" par Charles Armand KLEIN.
- ✓ 18 novembre : "*Camille Claudel, du personnage à l'œuvre*" par Monique BOURGUET-VIC.
- ✓ 9 décembre. : "*Trois ans après la révolution, où en est la Tunisie ?*" par Bernard SASSO.
- ✓ 3 février : "*Les métiers de la colline.*" par Raoul DECUGIS.
- ✓ 17 mars : "*Epaves autour du Cap Sicié*" par Serge MALCOR.
- ✓ 12 mai : "*Marguerite de Navarre, corps de femme, cœur d'homme, et tête d'ange*" par Lucien PROVENÇAL.
- ✓ 2 juin : "*Rénovation du centre-ville de La Seyne*" par Michelle PERRIN.

C'est à **Menton** et **Vintimille** au printemps, et à **Carpentras** au mois d'octobre qu'ont eu lieu nos habituelles sorties. Toujours autant de succès pour ces agréables journées préparées avec soin par **Michel JAUFFRET** et **Raymond LIEUTAUD** **Alexandra LIEUTAUD** a écrit les comptes rendus et proposé des photos pour illustrer "*le Filet du Pêcheur*". Un grand merci à eux trois pour leur fidèle investissement.

Le 13 juin, nous étions à La Bourse du Travail pour participer à la **Journée des associations** avec une douzaine d'associations seynoises.

Le 13 septembre s'est déroulé pour la première fois dans notre ville un **Forum des associations** organisé par la municipalité. Notre société était présente. Cette journée a été l'occasion de faire mieux connaître Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne et même de recueillir quelques adhésions.

Notre société a été cette année cruellement endeuillée. En effet, au mois de juillet nous quittait Jean **BRACCO** d'abord, puis quelques jours après nous apprenions le décès d'André **BLANC**. Tous deux ont tenu une place importante dans la vie de notre association. Pour leur rendre hommage, je laisse la parole à Bernard **ARGIOLAS** puis à notre présidente Jacqueline **PADOVANI**."

"Notre ami **André BLANC** vient de nous quitter, à l'âge de 82 ans. Son décès brutal endeuille une nouvelle fois la "Société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne", après la disparition de Jean **BRACCO**. C'est avec beaucoup d'émotion et de peine que je vais essayer d'évoquer notre ami André ! Varois de naissance, Seynois depuis 1941, André **BLANC** a fait ses études à La Seyne puis à Toulon. Sa profession d'enseignant l'a éloigné longtemps de notre cité, mais il y a cependant terminé sa carrière en tant que directeur de l'école Malsert I. son activité d'éducateur lui a valu la médaille d'or de la ville de La Seyne et la médaille de la Jeunesse et des Sports. Colonel de réserve de l'Armée de l'Air, il était officier de l'Ordre National du Mérite et officier des Palmes Académiques. Vice-président de notre Société depuis 1995, il était devenu ces dernières années vice-président d'honneur. Membre actif avec son épouse Magdeleine de notre Conseil d'Administration, il appartenait à notre Société depuis 1972 ! Il a assuré pendant de nombreuses années, de 1995 à 2006, la direction de la publication de notre bulletin trimestriel "*Le Filet du Pêcheur*", tâche lourde, le plus souvent agréable et haletante, j'en sais quelque chose... Collectionneur inlassable, nous évoquions ensemble son envie de nous faire découvrir ses nombreux dossiers et de faire profiter notre Société de tout ce qui paraissait digne d'intérêt. Cette passion lui a permis de donner plusieurs conférences ces dernières années, sur Saint-Exupéry, Alexandre Dumas, la conquête de l'air, l'eau dans le monde, du franc à l'euro, les Sarrasins en Provence et enfin 1949, année de naissance de notre Société, et qui figure en bonne place dans le livre que nous avons édité il y a un an. Malgré ses soucis de santé, il assistait le plus souvent possible à nos conférences, et donnait chaque trimestre à notre revue "*Le Filet du Pêcheur*", la page détente avec ses mots croisés. Sa disparition laisse un grand vide. C'est un ami chaleureux et respecté que nous quittons. Nous pensons avec beaucoup d'émotion à Mado, son épouse et je voudrais lui présenter au nom de tous les sociétaires des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne nos très sincères condoléances et notre très profonde sympathie. Adieu André !"

"**Jean BRACCO** nous a quittés au mois de juillet dernier. Il était membre de notre Société depuis 1990. Nous lui rendons hommage aujourd'hui avec émotion, en présence de sa compagne, madame Nicole **LE GOFF**. Dès l'automne 1992, Nicole et Jean participent à la rédaction de notre bulletin de liaison "*Le Filet du Pêcheur*", alors sous la direction de Marthe **BAUDESSEAU**. Ils apporteront leur collaboration jusqu'en septembre 2009 aux différentes équipes de rédaction. Vice-président de 1994 à 2009, Jean **BRACCO** accomplit un travail de longue haleine auprès des enfants des écoles primaires, pour les initier à la **poésie**, avec l'appui et l'encouragement des inspecteurs d'Académie, des directeurs, des maîtres, des membres du C.A. Jean a organisé les cinq concours "premiers pas poétiques à l'école", de 1997 à 2005, tous les deux ans. Il a animé les soirées poétiques avec ses Amis Poètes pendant de longues années, répondu présent chaque fois qu'il a été sollicité. Que notre Société lui en soit profondément reconnaissante et ne l'oublie pas !

Né à Menton, Jean **BRACCO** a vécu dans le Var depuis 1940, élève de l'école primaire de La Farlède, puis du collège Rouvière à Toulon. Admis à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Draguignan, il a consacré sa carrière à l'enseignement. Il occupera des postes à Saint-Mandrier, Le Beausset, Pierrefeu puis comme directeur d'école primaire, à La Cadière-d'Azur, Sanary-sur-Mer, La Seyne-sur-Mer où il termine sa carrière. Il était officier dans l'Ordre des Palmes Académiques. Réalisant des projets qui lui tenait à cœur depuis longtemps, Jean **BRACCO** va aussi consacrer sa retraite à l'écriture, passant de la poésie (recueils) à la prose (nouvelles, contes...). Son premier recueil de poésie "*A la recherche de la vérité*" lui a valu le Grand Prix du recueil de la Société des Poètes et Artistes de France, en 1994. N'oublions pas que son "maître" a été Marie-Rose **DUPORT**, de l'Académie du Var, lauréate de l'Académie française, présidente de notre Société. Il était, lui-même, membre de l'Académie du Var depuis 1997. Il a publié une dizaine d'ouvrages racontant sa Provence et où l'on retrouve la passion de son métier d'enseignant, dont quatre d'une grande sensibilité poétique :

"Les Sentiers de la vie", "Si la Provence m'était contée", "Au temps des instits, l'école" et "On le raconte...au village". Pour moi, ce fut un grand Ami, il était heureux quand je lisais un poème. Lecture de : "Comme l'eau du ruisseau".

D'autres familles ont été dans la peine et nous leur renouvelons nos sincères condoléances :

- M. René FRANCHETEAU, survenu le 28 septembre 2013, à l'âge de 83 ans, dont les obsèques ont eu lieu le 2 octobre 2013.
- M. Roger MIRAGLIO, survenu le 20 octobre 2013, dont les obsèques ont eu lieu le jeudi 24 octobre 2013, dans l'intimité familiale, selon la volonté du défunt. Roger MIRAGLIO a été Secrétaire et Vice-président de notre Société de 1989 à 1995.
- M. le Docteur René PERRUCHOT, survenu le 28 octobre 2013, dont les obsèques ont eu lieu le jeudi 31 octobre 2013. Son fils, le Docteur Pierre-Jean PERRUCHOT est membre de notre Association.
- M. Osvaldo PAOLI, survenu le 5 décembre 2013, dont les obsèques ont eu lieu le 9 décembre 2013 en Arles. Ses enfants, M. et Mme Gilbert PAOLI sont membres de notre Société.
- Mme Eloïse CASTEL décédée le 11 octobre 2013 à l'âge de 30 ans à Aubignan (Vaucluse). Eloïse est la petite-fille de notre membre des plus fidèles, Thérèse CASTEL et petite-nièce de Antoinette RABATU.
- Mme Rose OTTA, décédée le 30 janvier 2014. Ses obsèques ont eu lieu le 3 février 2014.
- M. Robert TABASEON, décédé brutalement le 22 février 2014. Ses obsèques ont eu lieu le 27 février 2014. Nous perdons le reporter de nos sorties. Nous lui témoignons notre profonde reconnaissance.
- Mme Monique RIGOTTI née MENARDO, décédée le 23 février 2014. Ses obsèques ont eu lieu le 27 février 2014.
- Madame Janine FLORENS épouse SCANNAPIECO, décédée le 6 juillet 2014, dont les obsèques ont eu lieu le 10 juillet 2014. Son grand âge l'avait éloigné de notre association.
- Monsieur Jean BRACCO, décédé le 9 juillet 2014, dont les obsèques ont eu lieu le 15 juillet 2014.
- Jean BRACCO, membre de notre Société depuis plus de vingt ans, Vice-Président de 1994-1995 à 2008-2009, poète, membre associé de l'Académie du Var.
- Monsieur André BLANC, décédé le 15 juillet 2014, dont les obsèques ont eu lieu le 18 juillet 2014. André BLANC, membre de notre Société depuis plus de trente-cinq ans, Vice-Président de 1995-1996 à 2010-2011, Vice-Président d'honneur depuis 2011, directeur de la du bulletin mensuel « *Le Filet du pêcheur* » de 1995 à 2006.
- Monsieur André DELBREIL, décédé le 27 septembre 2014, dont les obsèques ont eu lieu le 1<sup>er</sup> octobre 2014.

Heureusement, d'autres nouvelles plus agréables, nous sont aussi parvenues :

**Nos joies :**

- ✓ La naissance de Eléa JAMBEL, le 8 septembre 2013, arrière-petite-fille de M. Et Mme Paul ABBONA.
- ✓ La naissance de Kamil PONTI, le 3 janvier 2014, petit-fils de M. et Mme Stéphan PONTI.

**Nos félicitations :**

- ✓ Caroline DI LORENZO-KAS, petite-fille du Docteur Georges RICHARD et fille d'Annick RICHARD, a soutenu sa thèse de médecine comme généraliste, le 22 mai 2014, à l'Université de Bordeaux, avec mention très honorable. Quelle grande joie pour sa maman et son grand-père !
- ✓ Charlotte GUADET et Alexandre ARGOLAS nous ont fait faire part de leur mariage qui a été célébré le 5 juillet 2014 en l'église Saint-Sulpice à Paris. Alexandre est le fils de Marie-Claude et Bernard ARGOLAS, nos dévoués Secrétaire générale et Archiviste-Conservateur-Directeur de la publication du "*Filet du Pêcheur*".

Je vous remercie de votre attention et je vais maintenant vous demander de voter à main levée pour approuver le rapport moral :

Abstention : 0                      Contre : 0                      **Adopte à l'unanimité.**

Merci de votre confiance. Je passe la parole à Mme Chantal DI SAVINO (trésorière adjointe) pour la lecture du rapport financier. Mme Germaine LE BAS, notre trésorière n'ayant pas pu être avec nous ce soir à cause des intempéries."

### III - RAPPORT FINANCIER

Nous constatons un déficit de 1708,88 €. Diverses raisons en sont la cause : le nombre de nos adhérents a sensiblement diminué, nous avons puisé dans nos réserves bancaires faisant ainsi baisser les intérêts, nous avons acheté pour deux années au moins les enveloppes d'envoi de notre bulletin "*Le Filet du Pêcheur*", bulletin que nous imprimons partiellement en couleur et qui a de ce fait un prix de revient plus élevé d'au moins 40% mais surtout nous avons doté notre Société d'un ordinateur, élément indispensable à la bonne marche du secrétariat.

Comme vous pouvez le constater nous avons un bilan équilibré comme les années précédentes et ceci malgré le déficit. Nous vous rappelons que, cette année encore, nous n'augmenterons ni la cotisation ni, malgré un coût plus élevé, l'abonnement au "*Filet du Pêcheur*", que nous essayons de faire de plus en plus intéressant, attractif et documenté.

Nos appels des années précédentes ne sont pas restés entièrement vains puisque de nouveaux adhérents sont arrivés et participent activement à la bonne marche de la Société. Entre autres, madame Chantal DI SAVINO qui m'a secondée tout au long de cette année dans ma tâche de trésorière et qui sera, sans aucun doute, une excellente trésorière pour les années à venir.

Merci de votre attention.

Comme prévu par la loi 1901, les comptes de la Société sont vérifiés par notre contrôleur aux comptes M. Christian TRAVIN qui atteste que les livres sont bien tenus, que la comptabilité est saine et que l'association n'a pas de dettes.

Je demande votre vote à mains levées pour le quitus à la trésorière :

Abstention : 0                      Contre : 0                      **Adopte à l'unanimité.**

Le contrôleur aux comptes d'une association 1901 est renouvelable tous les ans. M. Christian TRAVIN a accepté de poursuivre son mandat, je demande votre vote à main levée pour le renouvellement de M. Christian TRAVIN dans les fonctions de contrôleur aux comptes :

Abstentions : 0                      Contre : 0                      **Adopte à l'unanimité.**

### IV - ELECTIONS

Comme prévu à l'article 5 de nos statuts, les 15 membres actuels du C.A. sont renouvelables par tiers tous les ans et rééligibles.

Le tiers sortant : Mmes Jacqueline PADOVANI, Thérèse SICARD, MM. Bernard ARGIOLAS, Marc QUIVIGER, Bernard SASSO. Après appel à candidature, nous avons reçu celle de M. Gilbert PAOLI. Nous vous demandons votre approbation.

Abstentions : 0                      Contre : 0                      **Adopte à l'unanimité.**

Est élu : M. Gilbert PAOLI.

Sont réélus : Mmes Jacqueline PADOVANI, Thérèse SICARD, MM. Bernard ARGIOLAS, Marc QUIVIGER, Bernard SASSO.

Le nouveau C.A. se réunira demain matin **14 novembre** à 9 h 30, à la Maison du Patrimoine.

### V - PROGRAMME 2014-2015

Avec l'exposition proposée du 12 septembre au 15 novembre 2014. "*1914-1918 : La Grande Guerre vue d'ici, mémoires et témoignages du front et de l'arrière*", à la Maison du Patrimoine avec les deux associations patrimoniales, *Histoire et Patrimoine Seynois* et le *Cercle Occitan*.

Programme des conférences :

- Lundi 15 septembre 2014 de 14 h à 19 h : cinq conférences proposées sous le titre "*14-18, la Grande Guerre et La Seyne*" par Mme Charlotte PAOLI et MM. Jean-Claude AUTRAN, Jacques GIRAULT, Daniel GONZALES, Bernard SASSO.
- Lundi 22 septembre 2014 : "*Eveil de la floraison dans le massif de Sicié, des terres gastes aux terres fertiles*", par M. Jean-Claude AUTRAN
- Lundi 6 octobre 2014 : "*Jean Cocteau, le muraliste : sa première fresque murale en 1932 à la Villa Blanche à La Seyne-sur-Mer et son œuvre*", par MM. Gérard et Jérôme JAMIN.
- Lundi 3 novembre 2014 : "*Frédéric Mistral, roi de Provence*" par M. Charles-Armand KLEIN.
- Lundi 8 décembre 2014 : "*Légendes du Cap Sicié*" par M. Serge MALCOR.

- Lundi 2 février 2015 : titre à préciser.
- Lundi 16 mars 2015 : "*La mosaïque en Méditerranée et en Provence*" par Mme Béatrice TISSERAND.
- Lundi 13 avril 2015 : titre à préciser.
- Lundi 18 mai 2014 : titre à préciser.
- Lundi 1<sup>er</sup> juin 2014 : "*Institution Sainte-Marie : un siècle d'histoire mariste de 1849 à 1949*" , par M. Lionel ROOS-JOURDAN.

(Dates, titres, lieux donnés sous toutes réserves pour l'année 2015).

La sortie d'automne a eu lieu le samedi 4 octobre 2014 à Carpentras : excellente journée préparée par M. Michel JAUFFRET. La sortie de printemps en avril-mai 2015 reste à préciser.

Je cède la parole à Mme Marie-Claude ARGIOLAS pour qu'elle vous parle de notre projet : le 18 mai 2015, un après-midi dédié à la **présence de George SAND sur la commune de La Seyne-sur-Mer**.

## VI - INTERVENTIONS

- ✓ M. Michel JAUFFRET, pour une proposition "**Santé et Patrimoine**".  
Il nous propose des randonnées accessibles à tous, alliant marche, découverte du Patrimoine et convivialité. Le programme de cette activité sera établi sous peu.
- ✓ M. Bernard ARGIOLAS pour "*Le Filet du pêcheur*" et le diaporama des sorties.

## V - LE MOT DE LA FIN

Les adhérents, les membres du C.A. se joignent à leur Présidente pour exprimer leur reconnaissance à M. le Maire de La Seyne-sur-Mer, ainsi qu'à son Conseil municipal pour l'attribution de la subvention annuelle, la mise à disposition du théâtre Apollinaire pour les conférences et leur Assemblée Générale statutaire, de locaux dans la *Maison du Patrimoine et de l'Image* pour se réunir en C.A. et pour prendre les inscriptions à nos sorties. Nous exprimons notre gratitude à M. l'Adjoint aux Cultures, Festivités et Animations, à M. le Conseiller municipal délégué aux Associations, à Mme la Conseillère Municipale déléguée à la préservation et valorisation du Patrimoine, à Mme la Responsable de La Maison du Patrimoine, à la Direction du service Culture et Patrimoine, au personnel de la Maison du Patrimoine, à Mme la Coordinatrice du Centre de loisirs de la Dominante. Nous remercions le personnel du service technique Culture et Patrimoine de la Mairie, en particulier les régisseurs du Théâtre Apollinaire, la Presse (*Var matin, La Marseillaise*) pour les communiqués et comptes rendus de nos diverses activités.

Nous remercions particulièrement nos conférenciers : sans leurs connaissances, leurs savoirs, leurs compétences, les conférences ne pourraient se poursuivre et être intéressantes. Nous restons en bonnes relations avec l'Académie du Var, la Philharmonique *La Seynoise, lei Cigaloun Seguen*, l'Association A.C.T.E., *Les Amis du vieux Toulon, Les Amis de Jean Aicard, Les Amis du Poète Léon Vérane*, l'"A", l'Association *France-Grande-Bretagne* de Toulon, H.P.S., *Le Cercle Occitan*.

Je remercie particulièrement tous les membres actifs et bénévoles, non seulement du Conseil d'administration, mais aussi tous ceux qui participent aux différentes activités et commissions de notre association.

C'est maintenant le moment de vous faire connaître ma décision personnelle. Je ne renouvelle pas ma candidature à l'élection du président, mais je resterai active au sein du C.A.

Le C.A. se réunira demain matin 14 novembre 2014 pour élire les membres du bureau.

## VI - CONCLUSION

Maintenant place à la détente avec la projection, par M. Bernard ARGIOLAS, des photos de nos deux sorties de printemps et d'automne. Nous le remercions et nous avons une pensée émue pour M. Robert TOBAZEON.

Je souhaite qu'avec *les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne* vous continuiez à partager des moments privilégiés lors des conférences, des sorties culturelles d'automne et de printemps, de la lecture de notre bulletin de liaison trimestriel.

Bonne session 2014-2015 pour notre Association.

Merci à tous, présents, ou par la pensée, avec nous.

Nous vous invitons à partager le verre de l'amitié, bonne fin de soirée à tous.

***La séance de l'Assemblée Générale est levée à 18 heures 15.***

La Présidente,  
Mme Jacqueline PADOVANI

La Secrétaire,  
Mme Marie-Claude ARGIOLAS

Conférence du 6 octobre 2014.

**"JEAN COCTEAU LE MURALISTE :  
SA PREMIERE FRESQUE MURALE EN 1932 A LA VILLA BLANCHE  
A LA SEYNE-SUR-MER, ET SON ŒUVRE MEDITERRANEENNE".**

Par MM. Gérard et Jérôme JAMIN

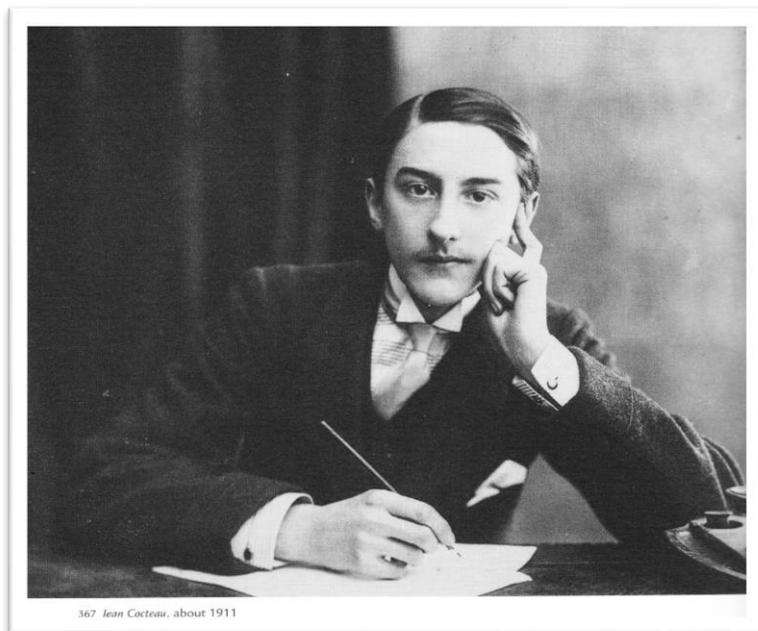
(Avec les participations vocales de Corinne, Timothée et Marilou JAMIN).

\*\*\*

**Liminaire 1 :** *Allez rendre visite à ces fresques car aucune image, même en couleurs et favorablement prise par le photographe ne rayonne de cet étrange halo émotif qui nous empoigne lorsque nous nous sommes donnés la peine de les saluer sur place.*

**Liminaire 2 :** *Cette intervention qui traite de la première fresque murale de Jean COCTEAU, en 1932 à la Villa blanche et du prolongement de cette aventure sur le rivage méditerranéen et ailleurs, fait suite à une interrogation qui figurait dans la vidéoconférence "La Villa blanche" déjà projetée pour l'ASAM en octobre 2012.*

\*\*\*



Dans un documentaire intitulé "Jean COCTEAU, autoportrait d'un inconnu", ce dernier déclare : *"Nous sommes tous dans un train qui se dirige vers la mort et les uns y lisent, les autres y jouent aux cartes, les autres s'y frottent avec de l'eau de Cologne...n'est-ce pas ?... Pour moi dans ce train qui me mène vers la mort, je n'aime pas le stylographe et le papier, j'aime les choses qui m'occupent les mains, j'aime travailler avec mes mains..."* D'où sa mobilisation précoce pour l'art mural, cette appropriation du mur comme support d'une création graphique et plastique : ainsi c'est lui qui exécute les affiches du ballet "Le spectre de la rose", créé au théâtre

Monte-Carlo, le 19 avril 1911. Il a 21 ans. Ces affiches couvrent les murs de la Principauté, puis de Paris lors des représentations au théâtre du Chatelet.

**1917 – ROME**

A Rome, en 1917, pendant la préparation du ballet "Parade", COCTEAU accompagné de PICASSO voit les fresques de MICHEL ANGE et de RAPHAËL.

**1932 – A LA SEYNE-SUR-MER**

Après ce séjour romain, COCTEAU attendra 15 ans avant de dessiner sur un mur ; ce sera à la "Villa blanche", à Balaguier, en collaboration avec Christian BERARD, fin août 1932, pour décorer la loggia. Sur le long mur du fond, tous les deux dessinent une scène de plage.



Cette décoration illustre le thème "Toulon 1900" du bal costumé donné par les BOURDET. Sur le mur en retour, à droite de la décoration centrale, BERARD a dessiné un page, debout près d'une table.

En juillet 1965, lorsque Pierre CHANEL a photographié la loggia avec l'aimable autorisation de l'amiral Blanchard, alors propriétaire de la villa, la décoration murale de COCTEAU et BERARD était encore en bon état. Elle a disparu depuis sous plusieurs couches d'enduits. *"Souhaitons que de minutieux travaux de spécialistes la fasse un jour renaître"*, écrira en 2003 Pierre CHANEL, conservateur honoraire du château-musée de Lunéville, co-directeur des cahiers de Jean COCTEAU et membre du comité Jean Cocteau.

### 1937 – PRAMOUSQUIER (LE LAVANDOU)



Après s'être exercé à peindre la fresque de la "Villa blanche", COCTEAU décore, cinq ans plus tard, deux portes intérieures et un mur, au-dessus du manteau d'une cheminée, dans la villa "Kia Ora" à Pramoussquier. Sur les portes, COCTEAU dessine deux figures à mi-corps,

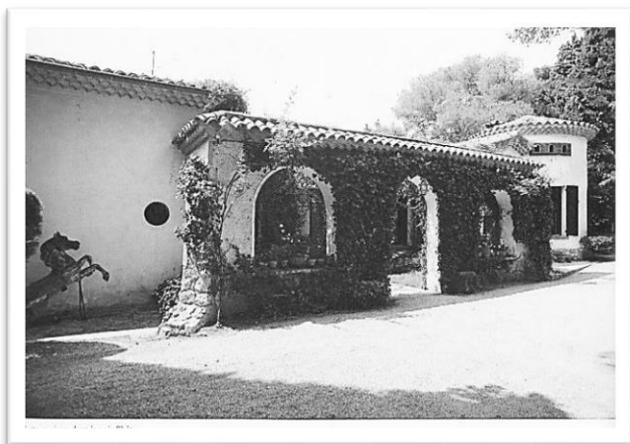


auréolées, qui représentent Sainte-Maxime et Saint-Tropez, tels qu'il imagine les saints éponymes des deux stations varoises.

A partir de 1950 COCTEAU manifeste une prédilection pour la décoration murale dont témoignent de nombreuses œuvres et, pour Pierre CHANEL, il n'est pas douteux que cette prédilection trouve son origine dans les expériences décoratives déterminantes de Balaguer et de Pramouquier – dans le Var.

Ainsi la fresque de la "Villa blanche" serait un arbre dont sont issues des branches innombrables. Mais sans les mots, il est à craindre qu'avec leurs feuilles, elles ne frissonnent éternellement dans le silence, et que cet événement demeure encore méconnu pour longtemps. Prêtons leur donc une voix et nous entendrons comme un murmure, la perception d'un silence qui, en réalité, n'en est pas un et ne demande qu'à être écouté.

### 1950 – SAINT-JEAN-CAP-FERRAT



A Saint-Jean-Cap-Ferrat c'est un premier murmure qui s'élève comme une poussière, si sa feuille – la villa Santo Sospir – vient à frémir. Ecoutez ! : "... villa tatouée... Quand COCTEAU invente le décor des Dieux...". A côté des splendides fresques de cette villa, "Cocteau-isées" aux ambiances de la Méditerranée et pétrie des personnages mythologiques qui le fascinent, on doit également à Jean Cocteau la fresque qui orne la salle des mariages de la mairie, réalisée en 1961.

### 1957 – VILLEFRANCHE-SUR-MER



Après la villa "Santo Sospir" Jean COCTEAU décore en 1957, sur cette même Côte d'Azur, la chapelle des pêcheurs de Villefranche et c'est une autre branche couverte d'une vivante écorce qui, comme au Cap Ferrat, palpète et vit avec une âme d'où s'échappe un bruit confus : "...décoration d'une église...décoration sacrée...".



Les panneaux de la chapelle Saint-Pierre se partagent en deux séries :

- ✓ Ceux réalisés avant la première arche sont un hommage aux demoiselles de Villefranche d'une part, et aux gitans des Saintes-Maries-de-la-Mer, d'autre part ;
- ✓ Les autres illustrent trois épisodes de la vie de Saint-Pierre.

A côté de ce style figuratif, la chapelle comporte un autre style fait de géométries ornementales peintes sur la coupe des arches, des piliers et du plafond de l'entrée : elles concourent à l'impression d'un vaste filet de lignes signifiantes dans lequel le visiteur se trouve pris.

### 1958 – MENTON

Un peu plus loin, à Menton, trois feuilles chuchotent comme d'anciennes amies : "...à l'impossible je suis tenu...salle des mariages...cabinet du maire...Le Bastion...".

En 1957 et 1958 Jean COCTEAU décore la salle des mariages à la demande de Francis PALMERO, alors maire de la ville. Dans ce lieu, emporté par des ordres qui viennent de ce moi nocturne qui commande, et dont nous ne sommes que la main d'œuvre, Jean COCTEAU remplace les taches de couleur par un méandre anatomique, véritable labyrinthe de lignes : "C'est le style Minoen et le faste des princes de Crète, ce sont les lignes méandreuses du labyrinthe, voilà ce que je cherchais", confiera le poète à son journal. Sur le mur de gauche on peut lire en bas de la fresque : "Orphée en tournant la tête / Perdit sa femme et ses chants / Les hommes devinrent bêtes / Et les animaux méchants". Sur le mur de droite, la Noce d'un village imaginaire (et un peu maure) se déroule selon le rite : "La femme doit suivre son mari". Sur le mur du fond, deux grands profils face à face : la fiancée porte le chapeau niçois, le fiancé le bonnet des pêcheurs méditerranéens. Le plafond est allégorique comme il se doit : la poésie, la science, l'amour.

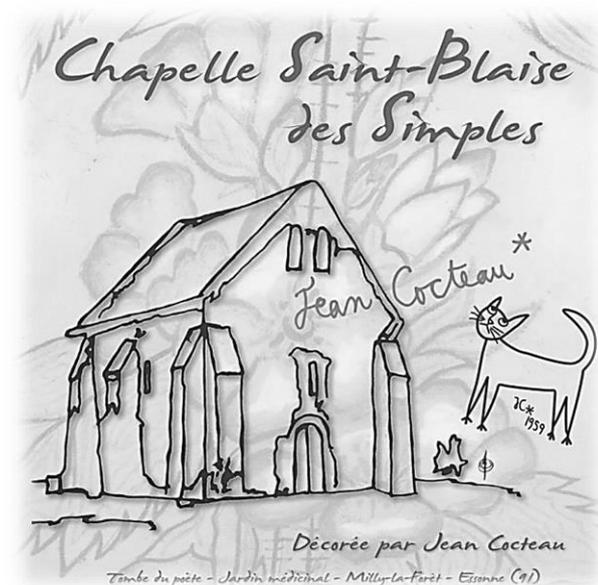


✓ On retrouve le style de Menton dans un autre lieu de l'Hôtel de Ville : toujours en 1957 COCTEAU orne le mur du cabinet du maire en peignant la fresque "Orphée, jouant du violon, devant la vieille ville de Menton – berceau du festival de musique –".

✓ En signe de gratitude le maire le fait citoyen d'honneur de la ville et lui offre le Bastion, un fortin du XVII<sup>e</sup>, dont COCTEAU restaurera et décorera la façade et le sol de calades, et qui deviendra plus tard un musée consacré au grand poète et à l'artiste aux multiples talents : le besoin de postérité voire d'éternité de Jean COCTEAU, qui n'était pas un amoureux des musées, aura été le plus fort.

A ce stade de la conférence, ouvrons une parenthèse pour évoquer en parallèle à l'œuvre méditerranéenne, la décoration de la petite chapelle de Milly-la-Forêt réalisée entièrement par Jean COCTEAU, en 1959, à la demande du maire, car c'est dans cette chapelle "Saint-Blaise-des-Simples", choisie parmi celles qu'il a décorées, que Jean COCTEAU a désiré dormir son dernier sommeil.

## 1959 – MILLY-LA-FORET



Dans ce lieu où l'air joue avec la branche, on peut entendre les feuilles susurrer les simples mots de fidélité inscrits sur la grande dalle qui recouvre son tombeau : "... Je reste avec vous...".

Au XVIII<sup>e</sup> siècle les bâtiments inhabités et en ruines d'une léproserie à l'écart du village sont démolis.

Seule subsiste la chapelle entourée de champs de plantes médicinales aussi connues sous le nom de "simples". La menthe y domine et embaume.

Pour la décoration, c'est donc tout naturellement que COCTEAU choisit les "simples" comme thèmes des fresques et jette sur les murs, comme sur les pages d'un herbier, de magnifiques fleurs qui montent vers le toit, comme une prière vers le ciel.

A sa mort en 1963, COCTEAU, " citoyen d'honneur de Milly-la-Forêt ", est enterré dans cette chapelle. Sur la pierre blanche le poète a gravé ces quelques mots : " je reste avec vous ".

## 1960 – LONDRES

Nous aurions aimé refermer la parenthèse, mais voilà qu'apparaît dans le flottement de l'extrême horizon une autre feuille, une autre parole sans voix, un autre propos qui s'achève et qui dure : "... à Londres, un exemple religieux unique de l'œuvre de COCTEAU à l'étranger...".

"A Londres, je me suis appliqué à transcender, dans la chapelle de la Vierge de Notre-Dame-de-France (lieu de culte des catholiques francophones), le style naïf des images de Première Communion", a écrit Jean COCTEAU.

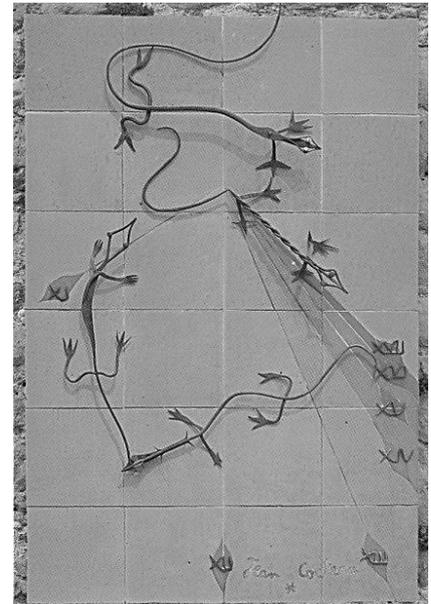
Trois fresques d'inspiration religieuse et relatives à la vie de Marie en ornent les murs : l'Annonciation, la Crucifixion, l'Assomption.



### 1961 – COARAZE (PRES DE NICE)

A Coaraze une autre branche murmure. Que murmure la branche ? : "... *Ce temps qui point n'existe, et semble aller si vite...*".

Comme pour marquer son territoire, Jean COCTEAU laisse un peu partout des empreintes graphiques. Cela va de la décoration intérieure jusqu'au simple cadran solaire du village de Coaraze, réalisé en 1961, et qui se trouve sur la façade de la mairie. Il fait partie d'un projet de " douze cadrans solaires qui seraient des œuvres d'art ", dont Paul MARI D'ANTOINE, un natif du pays féru de poésie et élu maire en 1953, avait eu l'idée avec ses amis Jean Cocteau et Gilbert Valentin, céramiste célèbre de Vallauris.



### 1962 – CAP-D'AIL

La ville du Cap-d'Aïl possède, elle aussi, un feuillage qui, par les vents bercés, nous parle à voix basse : "... *la métamorphose d'un théâtre universitaire en un théâtre antique... le temple païen répond à la chapelle de Villefranche...*".

Situé sur les pentes du Centre Méditerranéen d'Etudes Françaises, fondé en 1950 et fréquenté encore aujourd'hui par des étudiants du monde entier, en résidence, il est une ébauche que le directeur de l'établissement, M. MOREAU, lui demande de finir et d'orne.



Ce théâtre va devenir une étape essentielle dans la création artistique de Jean COCTEAU et ce, grâce à la contribution cruciale de St Maur qui interviendra comme architecte, ingénieur et plasticien. Car pour démarrer cette aventure Jean COCTEAU a besoin d'une palette spécifique qu'il est difficile d'envisager avec les matériaux traditionnels. SAINT-MAUR (ou plutôt Samuel GUYOT, officier de marine dit...) est, lui, susceptible de résoudre ce problème grâce à un matériau innovant qu'il a inventé, le

polybéton ou pâte polyester, et qui vient juste d'être commercialisé.

Et c'est ainsi que le poète transplante Epidaure sur la Côte d'Azur : le temple païen répond à la chapelle de Villefranche.

### 1963 – FREJUS

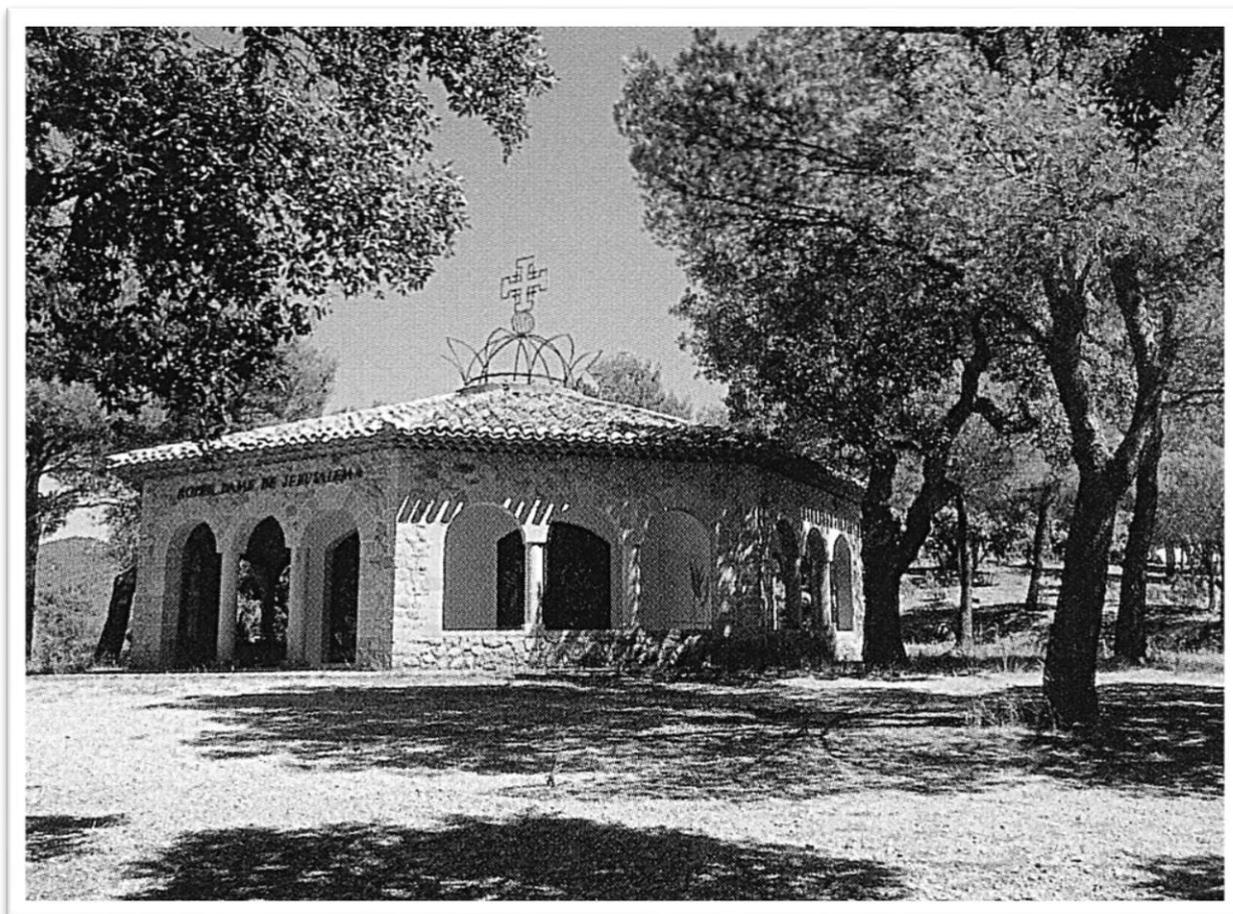
Enfin, à Fréjus, un son éloigné qu'affaiblit la distance est apporté par le vent : "... *ultime message du poète...espace consacré à la contemplation et au recueillement...son testament d'orfèvre...*".

Cette chapelle était à l'origine destinée à devenir la chapelle privée des habitants du quartier de la Tour de Mare. Né au tout début des années 60 de la volonté d'un banquier niçois, Jean MARTINON,

ce lotissement devait abriter une population d'artistes, mais ce projet de "cité idéale" sera abandonné à la mort de son concepteur, en 1965.

La mort du poète, le 11 octobre 1963, laisse l'œuvre inachevée et c'est son fils spirituel, Edouard DERMIT, qui, d'après les cartons préparatoires de Jean COCTEAU, exécute la décoration intérieure, alors que le céramiste Roger PELISSIER, réalise le revêtement de sol de la chapelle.

Les fresques intérieures illustrent le thème de *"la Passion du Christ"* où les scènes traditionnelles se mêlent à des représentations plus énigmatiques, comme ces grands personnages hiératiques psalmodiant et des portraits d'orants.

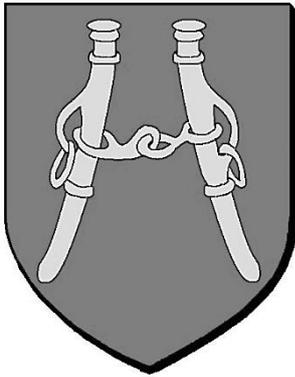


"Notre-Dame-de-Jérusalem" reste l'ultime message du poète, où, dans un site incomparable, il réussit à marier nature et mysticisme, symbolisme et fraîcheur des scènes figurées. Les couchers de soleil y sont inoubliables : la lumière, filtrée par les vitraux, anime alors les fresques pour le plaisir des yeux et de l'âme et se propose de nous faire découvrir le testament final de Jean COCTEAU, un funambule de la "difficulté d'être" sur le fil de la beauté.

**En conclusion, comme Pierre CHANEL et en tant que Seynois, nous aimons à croire que c'est dans la fresque de la "Villa blanche" (et celles de Pramousquier) qu'il faut rechercher les racines profondes et vigoureuses de l'arbre qui a poussé haut pour donner des branches innombrables et dont les feuilles frissonnent au vent de l'éternité, comme celles de Santo Sospir, la chapelle des Pêcheurs, la salle des mariages et le Bastion, la chapelle Saint-Blaise des Simples, le petit théâtre à ciel ouvert et la chapelle Cocteau.**

**Plus de cinquante ans après la disparition du Prince des Poètes (Jean COCTEAU), sur les rivages de la "Villa blanche", ces "bruits et chuchotements" demeurent encore audibles, comme en mer le chant des sirènes.**

**Alors pourquoi ne pas faire semblant d'y croire ?**



Samedi 4 octobre 2014

## **NOTRE SORTIE A CARPENTRAS**

Alexandra **LIEUTAUD**

En cette première sortie de l'automne 2014, les Amis de la Seyne Ancienne et Moderne se donnent, cette fois-ci, rendez-vous du côté du Mont Ventoux, à Carpentras, capitale du berlingot. Le point de rassemblement se fera à l'Hôtel Dieu et sa pharmacopée où un guide conférencier nous attend.



### **UNE HISTOIRE DE TERRE PAPALE (1229 A 1791)**

Ici, l'Histoire et l'activité humaine ont laissé leurs empreintes...Les Romains ont planté la vigne, les Grecs, les oliviers, mais ce sont les papes, installés en Avignon et dans le Comtat Venaissin durant plusieurs siècles qui ont donné à cette terre sa particularité historique et son

épanouissement culturel. Le nom de "Venaissin" apparaît dans le haut Moyen Age, et son origine est très discutée par les historiens : les uns pensent qu'il vient de *Vendasca* ou *Venasque* qui a joué un rôle important en abritant les évêques entre le V<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle. D'autres penchent pour le nom de *Avinicus*, Avignon. Aujourd'hui, la première thèse semble prévaloir. A l'issue de la période des grandes invasions, les Romains implantèrent la vigne et l'olivier et firent de Carpentras une première place de marché.

Mais en 1229, le Comte de Toulouse, vaincu par la Guerre des Albigeois, doit céder le Comtat Venaissin au Saint-Siège, par le traité de Paris, signé par SAINT LOUIS. Le Comtat Venaissin deviendra un état pontifical jusqu'en 1791, date où il sera rattaché à la France. Pour gérer cet état, le pape y placera un évêque venant de Rome, qui prendra le nom de "Recteur".

Les évêques s'installèrent à Venasque, Pernes, et enfin Carpentras en 1320 où ils resteront jusqu'au rattachement à la France. Dans le même temps, pour des raisons de sécurité, les papes doivent quitter Rome. Ils s'installent d'abord à Carpentras en 1309 (avec CLEMENT V), puis en Avignon, où ils font construire leur célèbre Palais. Ils y séjournent jusqu'en 1432, date à laquelle ils retournent en Italie. Placé sous l'autorité du Saint Siège, le Comté d'Avignon n'est pas rattaché au Comtat Venaissin. Il y a donc deux entités : Le Comté d'Avignon et le Comtat Venaissin. Héritière de la cité Gauloise des Méminis, Carpentras devient au Moyen Age, capitale administrative du Comtat Venaissin. C'est cette période, sous administration papale, qui va conférer à Carpentras et au Comtat son originalité.

Double originalité, puisque, à côté de cette appartenance aux papes, et de par la volonté même de ces derniers, un autre fait va laisser son empreinte : la présence des juifs.

Ceux-ci, arrivés sans doute dès l'époque romaine, et chassés du royaume de France, vont trouver auprès des papes, une possibilité de se sédentariser et de pratiquer leur culte.

Médecins, prêteurs, commerçants, ils seront tour à tour accueillis, refoulés, assignés dans des quartiers spéciaux : les carrières, astreints à porter un signe distinctif : "la rouelle" puis le chapeau jaune jusqu'à ce que le rattachement du Comtat à la France le 14 septembre 1791, fasse des juifs Comtadins, des Français à part entière. Quant aux Comtadins fiers d'être "les soldats du pape", ils sont satisfaits des privilèges dont ils bénéficient : peu d'impôts et pas de service militaire; leurs ressources proviennent essentiellement de la culture du blé, des légumes et des fruits.

Le 14 septembre 1791, l'Assemblée Nationale à Paris adopte le décret faisant du Comtat Venaissin une province française.

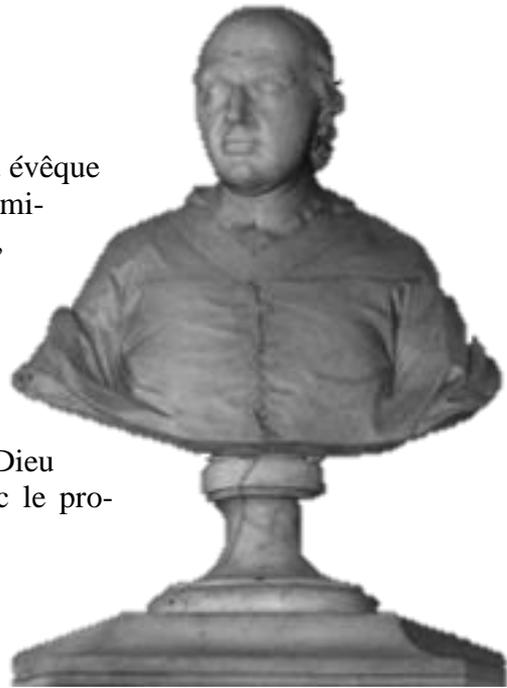
La Convention crée le Vaucluse, le 25 juin 1793, incluant le Comtat Venaissin.

Un siècle plus tard, Carpentras continue à jouer son rôle de capitale économique, administrative et culturelle. La construction du canal de Carpentras a profondément transformé l'économie et façonné le paysage. Inauguré en 1857 par l'impératrice EUGENIE, ce canal conduit les eaux de la Durance dans la plaine comtadine sur un trajet de 65 km. La garrigue a ainsi laissé place aux champs de primeurs. Le chemin de fer, apparu au même moment, permet d'écouler les fruits et légumes du Comtat dans toute l'Europe. Carpentras et le Comtat sont appelés le "Jardin de la France".



## UN EVEQUE PASSIONNE

Dom Malachie D'INGUIBERT (1683-1757) devient évêque de Carpentras, sa ville natale, en 1735. Ancien dominicain, il a opté néanmoins pour la règle trappiste, plus rigoureuse. Il a vécu longtemps en Italie, où il a occupé des postes importants. A Rome, il est devenu le confesseur du pape CLEMENT XII. Il consacre une grosse part de ses revenus à sa ville. Il fonde l'une des premières bibliothèques publiques de France et l'Hôtel-Dieu (1750). Son programme "soigner les pauvres avec le progrès de la science et la beauté de l'art".



Monument incontournable de la ville par sa majesté, l'Hôtel-Dieu offre une architecture unique. Sa longue façade est surmontée de pots à feu, et protège cet imposant édifice de 10 000 m<sup>2</sup>. L'Hôtel-Dieu deviendra en 2016 une grande bibliothèque-musée, avec plus de 70 000 volumes !



*Entrée du hall d'honneur*

L'apothicairerie conserve une collection de pots de faïence, de verres, de mortiers, ainsi que du mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle.



La Galerie tapissée de 281 peintures sur toile, appelées "Donatifs", rappelle la mémoire des généreux donateurs du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.



La chapelle baroque aux décors de marbres polychromes fait suite à cette galerie.



*Vitrail représentant  
Dom Malachie D'INGUIMBERT*



L'entrée impose son escalier d'honneur, prouesse architecturale avec ses deux volées tournantes suspendues dans une immense cage ouverte.

Le temps qu'il restait a permis d'aller découvrir les belles bâtisses du centre de Carpentras avant d'aller se restaurer.



*La Cathédrale Saint Siffren, avec son style gothique méridional.*



*Le beffroi, qui marque l'emplacement du premier hôtel de ville, avec le campanile.*



*Le passage Boyer et sa verrière,  
dans l'esprit des passages couverts.*



*La porte d'Orange, dernier vestige des remparts  
du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle culmine à 26m !*

**De retour du centre,** *les Amis de la Seyne Ancienne & Moderne* se retrouvent pour déjeuner au restaurant « l'Univers » situé en plein centre de Carpentras. Au menu : *en entrée*, pavé de chèvre frais au basilic et son coulis de tomates. *Le plat principal* étant du gigot d'agneau à la crème d'ail et sa garniture. Enfin, *en guise de dessert*, un succulent gâteau fait maison aux fruits rouges.



Après le déjeuner, le groupe se dirige vers la fabrique artisanale de berlingot du « Mont Ventoux » où les amis vont assister en direct à la fabrication du célèbre bonbon.

## LE BERLINGOT DE CARPENTRAS : UNE TRADITION ANCESTRALE

Une légende raconte, que CLEMENT V, en 1310, a créé le Berlingot de Carpentras. Légende ou pas, le Berlingot fait bien parti de l'histoire de la confiserie à Carpentras. Parmi les ancêtres des confiseurs du "Mont Ventoux", les familles EYSSERIC et LONG ont écrit son histoire dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Leur confiserie s'inscrit dans la même perspective: faire vivre le Berlingot de Carpentras. En voici les étapes :

1. De l'eau, du sucre et du glucose ont été mélangés et cuits dans un grand chaudron en cuivre.
2. Une fois la température atteinte, la pâte obtenue est versée sur une table en fonte froide. On ajoute à la pâte encore assez liquide, du parfum et du colorant. Les parfums sont souvent des essences naturelles, comme par exemple la menthe. Il suffira donc de très peu de parfum pour donner le goût au berlingot.
3. De l'eau froide circule dans la table pour refroidir la pâte et la rendre manipulable.
4. Une fois la consistance obtenue, un petit morceau va être découpé. Nous appellerons ce petit morceau "le filet". Il va être malaxé sur un crochet pour faire pénétrer dans la pâte de l'air. Elle devient alors blanche...
5. Le filet est collé sur la masse blanchit par l'étape précédente. Ce gros berlingot est maintenant au chaud par des rampes de gaz qui se trouvent sous la machine.
6. Il va ensuite être étiré à la force des bras, pour pouvoir passer entre deux cylindres ayant l'empreinte des berlingots.
7. Les bonbons une fois détachés les uns des autres seront entreposés à l'air libre afin de finir totalement de refroidir.





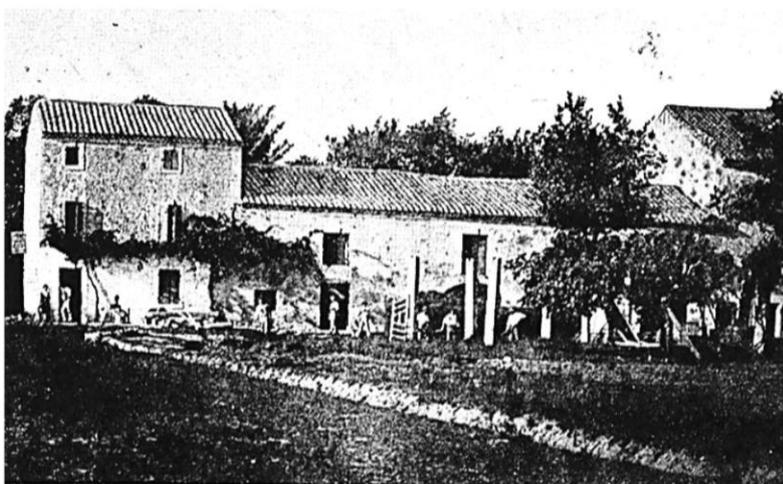
*Il est alors possible d'en goûter et de se régaler de berlingots encore tièdes ! C'est délicieux !*

Nous étions encore une fois très chanceux de pouvoir profiter du beau temps de ce mois d'octobre mais nous avons fortement regretté l'absence de notre organisateur habituel Michel JAUFFRET qui nous a accompagné par la pensée ce jour-là ! Il a été exceptionnellement remplacé par Bernard ARGOLAS qui a pu nous raconter l'historique de Carpentras avant notre arrivée dans la ville. Nous les en remercions tous les deux !

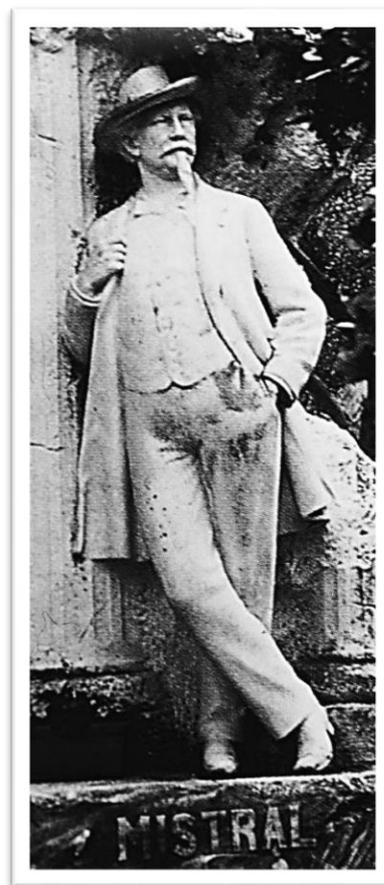
Conférence du 3 novembre 2014.

**"FRÉDÉRIC MISTRAL, ROI DE PROVENCE".**

par M. Charles-Armand KLEIN.



*Le mas du Juge, tel qu'il était au siècle dernier.*



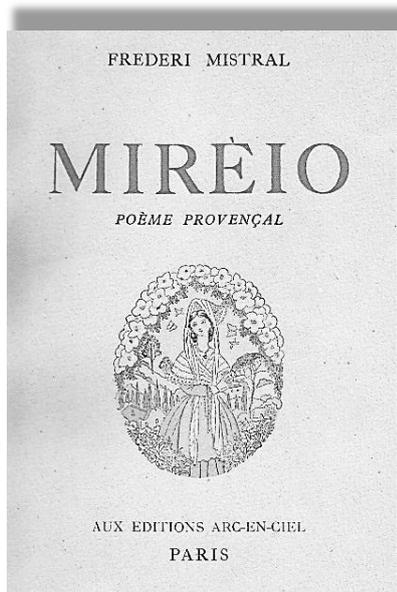
Frédéric MISTRAL (1830-1914) naît au mas du Juge à deux kilomètres de Maillane dans une famille de paysans aisés. Son père, veuf et qui a eu trois enfants s'est remarié et de cette union Frédéric voit le jour.

Il fréquente d'abord l'école du village de Maillane, puis une pension à Frigolet près de Tarascon, enfin le collège royal d'Avignon où il se sent l'objet de moqueries à cause de son parler provençal qu'élèves et maîtres dénigrent du mot de patois.



JOSEPH ROUMANILLE

MISTRAL se venge en accaparant prix d'excellence et accessits. Dans sa chambre il s'exerce à versifier en provençal jusqu'au jour où le professeur de latin du nom de ROUMANILLE, le surprend à écrire des vers. Or le jeune ROUMANILLE compose lui-même dans la langue de Provence et de cette même passion une amitié va éclore durablement. MISTRAL est reçu bachelier. Et selon le souhait de son père, il prépare son droit à la faculté d'Aix-en-Provence afin de devenir avocat. Tout en poursuivant ses études, il fréquente les bibliothèques recherchant le passé traditionnel et historique provençal. Il se sent investi de la mission de le restaurer et fréquente ceux qui s'y intéressent avec passion. Il obtient sa thèse de droit. "Maintenant que veux-tu faire, lui demande son père ?". "M'engager en littérature, répond MISTRAL". Son père accepte la décision de ce fils promis à être le chantre du Midi.



Il multiplie les poèmes où déjà se reconnaissent l'élégance et la puissance du style. Mais il ressent la nécessité d'écrire une œuvre importante qui s'imposerait au public. Ainsi jaillit *Mireille* (*Mirèio*), épopée rustique de douze chants en neuf cents vers, qu'il mettra sept ans à faire et à parfaire.

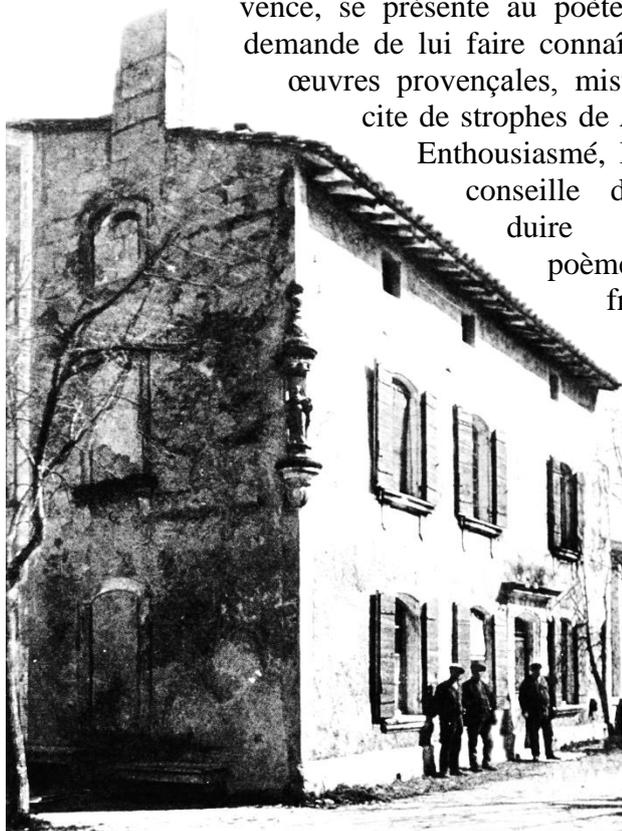
Entre temps les réunions se succédaient chez les uns et les autres parmi les défenseurs de la langue provençale. Ils s'appelaient ROUMANILLE, AUBANEL, MATHIEU, TAVAN, BRUNET, GIERA, un notaire possesseur d'un château à Font-Ségugne. C'est chez lui qu'en 1854 ils s'assemblent et qu'ils forment une association à laquelle MISTRAL donne le nom de "Félibrige". Son but, restaurer, propager, redorer par des ouvrages la

littérature provençale. Les sept amis prennent l'appellation de félibres et désignent MISTRAL pour chef, premier Capoulié. Ce n'est encore qu'une assemblée d'amis poètes.

Un an plus tard le père de MISTRAL décède. Lors du partage il est obligé de quitter le mas du Juge et vient habiter avec sa mère une maison dans le village de Maillane.

C'est là qu'un Parisien, Adolphe DUMAS, chargé par le Ministère de recenser les chants populaires de Provence, se présente au poète. A sa demande de lui faire connaître des œuvres provençales, mistral récite de strophes de *Mirèio*.

Enthousiasmé, DUMAS conseille de traduire son poème en français.



Lorsqu'il sera traduit et imprimé, il se charge de le répandre auprès des critiques influents la capitale. MISTRAL suit l'avis, monte à Paris, est reçu par LAMARTINE qui, ébloui, consacre un numéro entier de ses "Entretiens littéraires", à *Mirèio*, "chef-d'œuvre digne d'Homère".

MISTRAL devient célèbre du jour au lendemain. Journaux et revues l'encensent et de nombreuses éditions se succèdent en France comme à l'étranger. Le plus fougueux des admirateurs est un jeune Nîmois de dix-neuf ans, Alphonse Daudet. Il veut rencontrer l'auteur, l'invite à dîner et à l'issue du repas MISTRAL dit à DAUDET : "si vous venez dans le Midi je tiens à vous avoir."

Deux ans plus tard, Daudet descend en Provence accueilli par MISTRAL. Ce sera le début d'une longue et fructueuse amitié. DAUDET, Parisien malgré lui, trouvera dans le Sud l'inspiration des *Lettres de mon moulin* et de *l'Arlésienne* à chaque venue chez MISTRAL. Celui-ci travaille maintenant sur *Calendal*, un pêcheur d'anchois de Cassis au XVII<sup>e</sup> siècle. C'est un nouveau poème épique avec légendes et mœurs du temps.

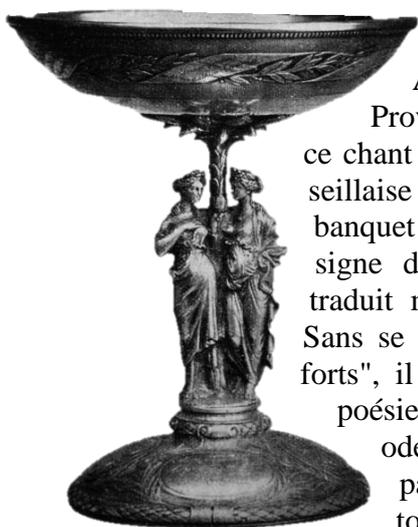


Parallèlement il veut revivifier et fixer la langue provençale. Et il entreprend la tâche colossale d'un dictionnaire provençal-français qu'il appelle *le Trésor du félibrige*. Il s'y attèlera chaque jour, pendant vingt ans, source d'une abondante correspondance dans toutes les régions et tous les milieux, pas moins de soixante mille lettres. Poète, il reste aussi fermement ancré dans la réalité.

Il rédige les premiers statuts du Félibrige dont il est le premier Capoulié, le chef. C'est à cette période que le compositeur Charles GOUNOD le sollicite afin de tirer un opéra de *Mireille*. MISTRAL accepte et l'œuvre musicale s'inscrira dans le répertoire classique avec en particulier "La chanson de Magali".

La renommée de MISTRAL et son exemple d'écrire en une langue régionale dépassaient les frontières. Au nord les Finlandais, puis les Catalans s'en inspirent ayant à leur tête Victor BALAGUER, lequel lutte pour un séparatisme de l'Espagne et une renaissance du catalan historique. Mis en minorité, il doit s'exiler, se réfugier en France, où il fréquente MISTRAL et les félibres.

Au cours d'un banquet les Catalans offrent une coupe en argent aux Provençaux. MISTRAL compose un hymne sur une musique ancienne, et ce chant "Coup Santo" devient la Marseillaise des Provençaux. A la fin du banquet et du chant on lève la coupe en signe d'amitié. *Calendal* est terminé, traduit mais le public n'y adhère pas. Sans se décourager, "avec l'énergie des forts", il débute un nouveau recueil de poésie : *Les Iles d'or*". Pièces variées, odes, poèmes de circonstances patriotiques ou sentimentaux. Et toujours "ses travaux forcés",



l'œuvre en cours du *Trésor du Félibrige* qui avance lettre après lettre jusqu'à Z.

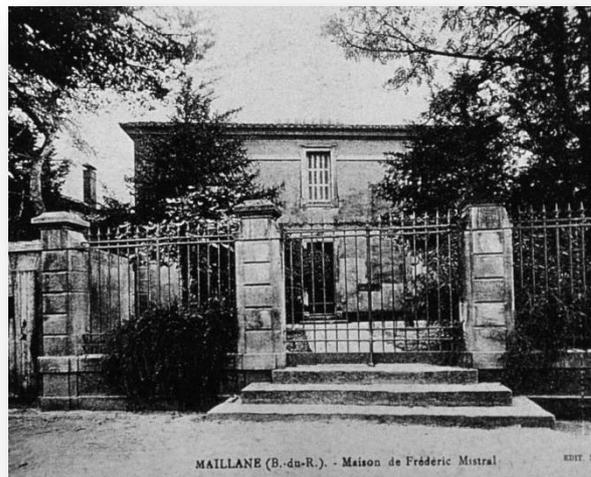
Si célèbre qu'il soit, MISTRAL conserve l'âme paysanne d'un homme simple. Il compose des enseignes pour les commerçants et artisans du village. Aux décès il écrit des épitaphes, se mêle aux villageois, accepte d'être conseiller municipal mais refusera toujours la fonction de maire comme celle de député. Il a 46 ans quand il songe à se marier. Après plusieurs tentatives avec des jeunes filles provençales, il épouse à Dijon Marie qu'il avait entrevue presque enfant naguère chez des amis. Elle a 20 ans.



Dans cette union de poète, Marie apprendra le provençal, se pliera aux coutumes et portera l'habit traditionnel du pays d'Arles. Pour abriter son ménage, MISTRAL se fera construire en face de l'ancienne, une nouvelle maison au milieu d'un jardin. Ce sera *l'Oustau dóu pouèto* connue de tous.

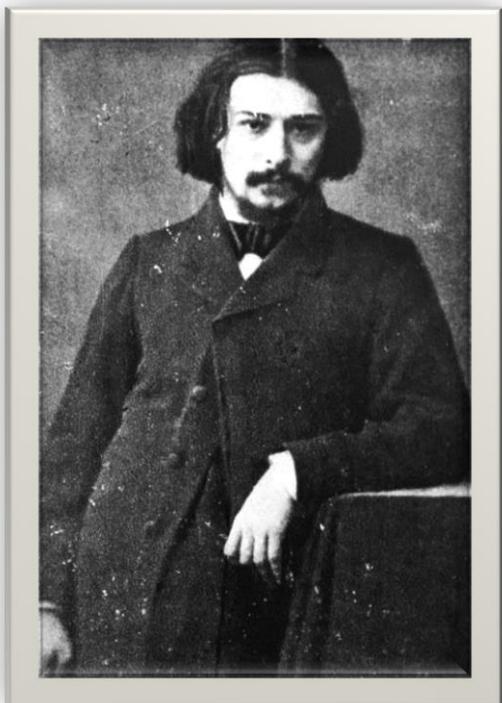


*Façade sud*



*Façade nord*

*Les Iles d'or* sont un succès. Parmi les pièces du recueil s'impose *La communion des Saints* que MISTRAL récitera souvent et parfois avec émotion. Il travaille maintenant à *Nerto*, un poème dont l'action se déroule sous un pape d'Avignon et mêlant l'histoire et la légende. En même temps, il dote le Félibrige de nouveaux statuts, tenant compte du nombre grandissant des félibres, plusieurs centaines. Ne voulant pas accaparer le mouvement, il a fait élire un nouveau Capoulié, lui-même ayant un successeur, secondé de deux chanceliers et de cinquante majoraux mainteneurs de la langue. Une reine est élue pour sept ans. Et à la Sainte Estelle se tient l'assemblée, chaque année dans une ville différente du Midi, avec un cérémonial mêlant la *Coupo Santo* aux discours. *Le Trésor du Félibrige* est enfin achevé. MISTRAL le diffuse d'abord en fascicules avant une livraison définitive en deux gros volumes.



*Alphonse Daudet*

Ce dictionnaire s'impose comme référence pour tous ceux qui s'attachaient à la restauration historique du provençal. Parmi eux, Alphonse DAUDET qui l'avait sous la main sur sa table de travail. En 1897, un télégramme apprend à MISTRAL la mort subite de son ami, à 57 ans en pleine gloire littéraire. "Depuis, dira le poète, j'ai perdu à jamais une certaine gaieté en moi."

Autour de lui d'autres sont partis, endeuillant le Félibrige : AUBANEL, ROUMANILLE, Paul ARENE... MISTRAL reste, solide, œuvrant, refusant obstinément l'Académie française et créant d'abord *La Reine Jeanne*, une vaste épopée théâtrale, puis *L'Aïoli*, un journal qui paraît trois fois par mois et qu'il tiendra au bout de sa plume pendant dix ans.

S'il s'avère que *La Reine Jeanne* est une pièce injouable tant il faudrait d'acteurs, de décors et une incarnation exceptionnelle du rôle de la Reine, *Nerto* est un nouveau succès qui vaut un nouveau Prix à MISTRAL, lequel les accumule, décerné par l'Académie qui

lui renouvelle sa demande d'accepter un fauteuil résolument refusé par MISTRAL.

Il s'est attelé à un ouvrage lié à la batellerie : *Le Poème du Rhône*. Evocation puissante en douze chants et en vers de dix pieds. Certainement l'ouvrage le plus singulièrement beau sur le sujet. Ce sera une réussite à l'actif du Maître de Maillane, qui a maintenant en vue après les mots de vouloir fixer les choses, par la création d'un musée traditionnel de Provence.



Pendant plusieurs années il bat le rappel auprès des populations du Midi. Qu'on apporte meubles, ustensiles, outils, vaisselles, gravures, documents, vêtements, tout ce qui parle des régions du Sud ! Et des plus simples aux familles illustres, les gens fournissent ce qui devient le *Museon Arlaten* installé en Arles dans l'historique hôtel de Laval-Castellane.

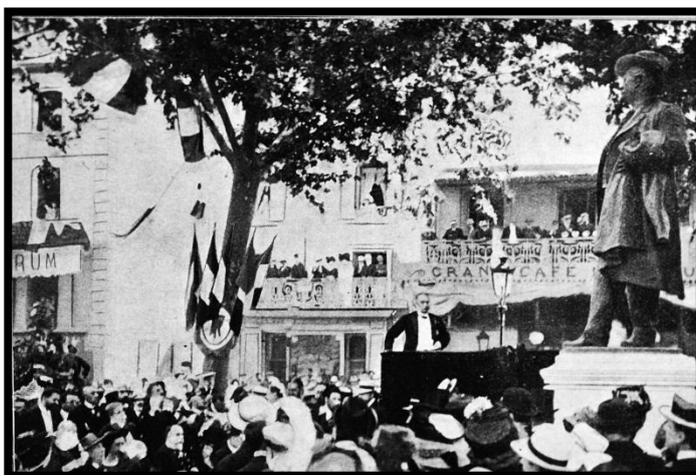


En 1904, MISTRAL apparaît avec le Norvégien IBSEN et le Russe TOLSTOÏ comme l'un des trois grands littérateurs du moment. Et c'est à lui que l'Académie suédoise décerne le Prix Nobel, pour l'ensemble de ses œuvres, couronnant l'idéal du mouvement provençal. MISTRAL consacre l'argent du Prix à enrichir le *Museon Arlaten*.

Trois ans plus tard il songe à sa fin en faisant bâtir son tombeau. Il sera l'imitation de celui de la Reine Jeanne aux Baux-de-Provence. Il ne portera aucun nom et sera dédié à la gloire de la Provence.

Poursuivant sa tâche, MISTRAL rédige ses Mémoires sans aller au-delà de *Mireille* et du triomphe qui s'en est suivi. Discret sur sa vie privée, il ne veut pas l'exhiber bien qu'on le visite comme un monument. On vient par cars entiers voir le poète, sa maison, son jardin. Des cartes postales sont éditées à son effigie. Enfin on veut maintenant le stratifier de son vivant.

Une souscription lancée obtient l'adhésion immédiate. Les dons parviennent du monde entier. Et en 1909 au cours d'une cérémonie grandiose, sa statue est dévoilée en Arles, au milieu d'une foule qui écoute



MISTRAL à la tribune réciter des strophes de *Mireille* en guise de discours.

Rentré à Maillane, il poursuit sa dernière œuvre poétique, *Les Olivades*. Conscient de son talent et de sa renommée, il conserve le mode de vie qui a toujours été le sien, celui d'un paysan – il a une servante – fidèle à son village et à ses amis.

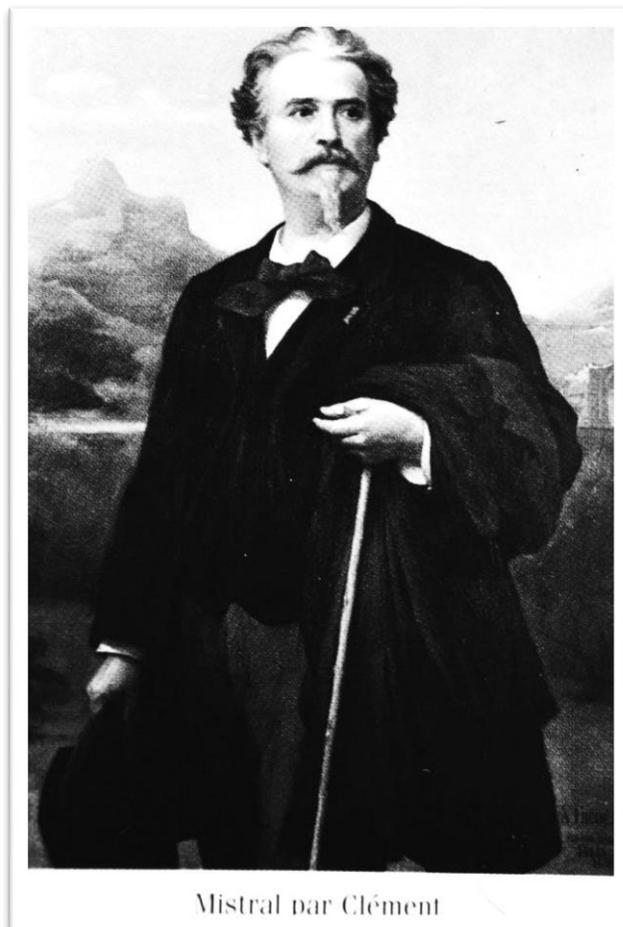
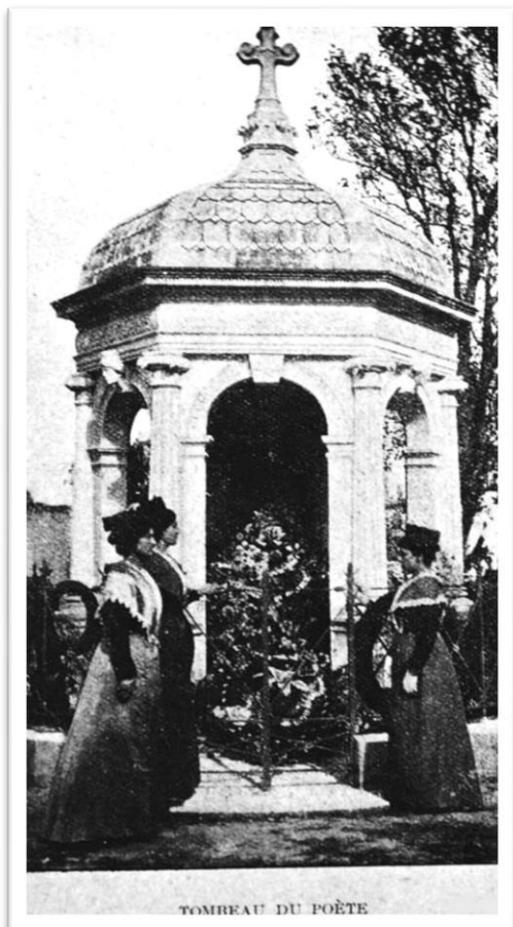
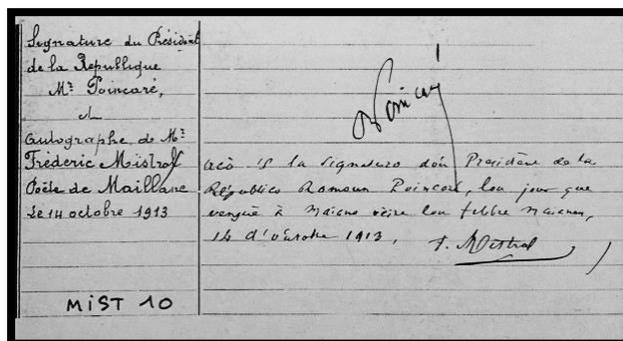
En octobre 1913, le Président de la République, Raymond POINCARÉ accomplit un tour de France pour sonder les Français sur leurs sentiments patriotiques. On parle de rumeur de guerre avec l'Allemagne. Le Président visite Marseille, Aix-en-Provence, Arles, de là il se rend à Maillane chez MISTRAL grande figure nationale et provençale. Une inscription sur le registre municipal perpétue le moment de cette rencontre suivi d'un déjeuner.

L'hiver n'a jamais été aussi froid. Et MISTRAL aussi ferme qu'un jeune homme supporte allègrement les intempéries et les années. Au printemps l'un des Maillanais offre une nouvelle cloche à l'église du village. A sa demande, MISTRAL après l'avoir vue écrit des vers qui seront gravés sur l'airain. Mais il a pris froid dans l'église.

Le lendemain il doit s'aliter. Pendant quelques jours la fièvre monte puis descend. Jusqu'au 24 mars où à 1 heure de l'après-midi ses yeux se révulsent et peu après il meurt en murmurant : Les Saintes ! Les Saintes-Marie-de-la Mer comme, mourante, avait dit Mireille l'héroïne du poème qui donna la gloire à MISTRAL.

Selon ses vœux, repoussant l'idée des funérailles nationales souhaitées par le gouvernement, MISTRAL au milieu d'une foule considérable venue de toutes parts est conduit à bras d'hommes au cimetière de Maillane. Une dizaine de discours sont prononcés devant son mausolée sans nom. Un mausolée à la seule gloire de sa terre natale. Justifiant l'aveu de son œuvre littéraire :

***"J'ai une folie, c'est la Provence".***



Ah! Calèndo, Calèndo, ounte èi ta douço pas?  
Ounte soun li caro risènto  
Dis enfantoun e di jouvènto?  
Ounte èi la man rufo e mouvènto  
D'ou vèi que fai la crous dessus lou sant repas!

[...]

Mai pamens touto la famiho  
A soun entour s'escarrabiho..  
- Bèn? Cachafiò bountan, pichot? – Si! vitamen  
Tòuti ie respondon. – *Alègre!*  
Crido lou vièi, *alègre, alègre!*  
*Que Nostre Segne nous alègre!*  
*S'un autre an sian pai, moun Diéu, fuguen pas men!*

[...]

*Cachafiò, bouto fio! Tout-d'uno,*  
Prenènt lou tronc dins si man bruno,  
Dins lou vaste fougau lou jiton tout entié.  
Veirias alor fougasso à l'ôli,  
E cacaluso dins l'aiòli  
Turtan dins aquéu bèu regòli,  
Vin quiue, nougat d'amelo e frucho dôu plantié.

Ah! Noël, Noël, où est ta douce paix?  
– Où sont les visages riants – des pe-  
tits enfants et des jeunes filles – Où  
est la main calleuse et agitée – du  
vieillard qui fait la croix sur le saint  
repas?

[...]

Cependant toute la famille – autour de  
lui joyeusement s'agite... - "Eh bien!  
Posons-nous la bûche, enfants?" –  
"Oui!" promptement – tous lui répon-  
dent. *Allégresse!* – le vieillard s'écrie,  
*allégresse, allégresse!* – *que Notre*  
*Seigneur nous emplisse d'allégresse!*  
– *et si, une autre année, nous ne*  
*sommes pas plus, mon Dieu, ne*  
*soyons pas moins!*

[...]

*Bûche bénie, allume le feu!* Aussitôt –  
prenant le tronc dans leurs mains  
brunes, – ils le jettent entier dans l'âtre  
vaste, – Vous verriez alors gâteaux à  
l'huile, – et escargots dans l'*aioli*, –  
heurter, vin cuit, nougat d'amandes et  
fruits de la vigne.



---

Le poème est tiré des notes de fin du livre de Mirèio. Avec l'aimable participation de Bernadette ZUNINO.

## QUESTIONS SUR L'HISTOIRE DE LA SEYNE

Jean-Claude AUTRAN

### QUESTION :

Dans son *Histoire de La Seyne* (1965), Monsieur Louis BAUDOIN mentionne, parmi les anciennes chapelles de notre territoire (page 145), la **chapelle Saint-Joseph de Gavarry** qui « tirait son vocable du nom d'un ancien propriétaire du domaine, riche négociant seynois, Pierre GUIGOU, surnommé « Gavarry », qui la fit construire en 1664 et la mit sous le titre de Saint-Joseph ».

Elle se trouvait, paraît-il, « dans le sud-ouest de La Seyne, à deux kilomètres et demi environ de cette ville, entre le quartier Brémond et les Quatre-Chemins de Gavet ».

Selon M. BAUDOIN, « il en subsistait encore quelques restes de murs il y a une vingtaine d'années ».

Certains indices sembleraient indiquer qu'elle ait pu se trouver à l'emplacement indiqué par une flèche sur l'extrait du cadastre napoléonien ci-dessous, c'est-à-dire tout près du chemin de Brémond, côté sud-ouest, au point le plus élevé de ce chemin.

Parmi nos lecteurs, quelqu'un aurait-il une idée sur la question ? Quelqu'un pourrait-il

confirmer que c'est bien là que se situait cette ancienne chapelle Saint-Joseph de Gavarry ?



### AVIS DE RECHERCHE :

Des visiteurs (M. et Mme B.) rencontrés au cours de notre récente exposition sur la guerre de 14-18 nous ont présenté une médaille qu'ils détiennent et qu'ils voudraient rendre à la famille de son récipiendaire :



Victorin LAURE, né en 1883 à Toulon, devenu instituteur à La Seyne, mort pour la France le 21 décembre 1914 à Mametz (Somme) [et non en 1917 comme l'indique la médaille].

Quelqu'un pourrait-il nous aider à retrouver des descendants de **Victorin LAURE** ?

**NOUVEAU**

## « BALADE - SANTE - PATRIMOINE »

Un nouveau concept culturel, proposé par « Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne », à l'initiative de Michel JAUFFRET.

Il s'agit de donner envie aux jeunes et aux moins jeunes retraités et actifs, de venir se dégourdir les jambes et se prouver qu'on peut marcher un certain temps sans se fatiguer, et trouver une nouvelle forme physique et intellectuelle.

**LA PREMIERE SORTIE : SAMEDI 21 MARS 2015.**

Elle serait consacrée à : **Châteauvallon, La Courtine et le télégraphe Chappe.**



Balade tranquille, avec chaussures de marche ou de loisirs, vêtements de plein air, et on apporte son pique-nique. La sortie se déroule sur la journée.

**La convivialité est assurée !!!!**

Cette sortie est ouverte aux membres de la société et à leurs invités.

Rendez-vous au **parking de Châteauvallon à 10 heures.**

Pour tout renseignement :

- **Michel JAUFFRET** : 06 86 97 18 55.
- **Bernard ARGOLAS** : 04 94 94 18 91.

## INVITATION

Vernissage de sculpture de notre ami **Michel JAUFFRET**  
le vendredi 16 janvier aux Sablettes

Le président de l'Association ART CULTURE TOURISME ÉVÈNEMENT  
a le plaisir de vous convier au

**VERNISSAGE DE L'EXPOSITION**

**Philippe COUSEIN**  
*Peinture aux couteaux*

**Michel JAUFFRET**  
*Sculpteur sur bois*

**VENREDI 16 JANVIER 2015 à 17h30**

*Exposition du 16 au 31 janvier 2015*  
*Ouvert du lundi au samedi*  
*de 9h à 12h et de 14h à 18h*

**OFFICE DU TOURISME DES SABLETTES** Corniche G. Pompidou - Les Sablettes 83500 LA SEYNE/MER



## A QUI LA FEVE...?

Nous vous rappelons que le samedi 17 janvier 2015, dans la salle de la Philharmonique *La Seynoise*, tous nos sociétaires sont conviés à se retrouver autour d'une Galette des Rois.



## LE CARNET

### *Nos joies :*

La naissance d'un deuxième petit garçon prénommé Ange, le 31 octobre 2014, petit frère de Nino âgé de 3 ans, dans le foyer de Cédric PONTI. Cédric est le fils aîné de nos membres Jacqueline et Stéphane PONTI. Ange est aussi le petit cousin de Kamil dont nous avons annoncé la naissance dans notre *Filet* n° 130 de mars 2014.

La naissance de Sacha, le 7 décembre 2014, à Paris, petit-fils de Chantal et Damien DI SAVINO. Chantal est notre nouvelle trésorière. Sacha est le fils de Lætitia et de Matthieu. Tous nos vœux de bonheur pour les bébés et nos félicitations aux heureux parents, grands-parents et arrière-grands-parents.

# DETENTE

Chantal DI SAVINO

*Vous ne retrouverez malheureusement plus les "Mots croisés de André Blanc" qui nous a quittés brutalement cet été. Chantal Di Savino a aimablement proposé de vous présenter des mots croisés de sa composition. Ils vous feront passer, sans aucun doute, de bons moments de détente.*

## MOTS CROISES 133

**Horizontalement** – **I** Sur l'Ubaye. – **II** Les algues le sont généralement. Conifère à baies rouges. – **III** Pour couper le papier. Il peut être doux. – **IV** Deux romain. Travaille le bois. – **V** Petit lieutenant. Métal précieux. En Mésopotamie. Jeu de cartes en désordre – **VI** Donner un aspect pelucheux et doux. Cri de douleur. Accompagne la candidature – **VII** Un allemand. Peut être en bois, en métal, en béton. – **VIII** Dans le déni. Possessif. Précède le docteur. – **IX** A reçu la protection de Dieu. Unique. – **X** Apéritif. Anéanti. – **XI** Organisation d'un certain traité. Un certain Charles. – **XII** D'une région située à l'Est du Massif central. – **XIII** Siège d'un certain juge (*mot composé*).

**Verticalement** – **1** Est à l'origine d'une maladie très contagieuse. – **2** Qualifie un certain bassin. Fin de messe. – **3** Période de chaleurs. Dans le vent. A la fin d'un spectacle. – **4** Porte une charge positive. Venu parmi nous. Part du chœur. – **5** Le temps des vacances. Envoie une lettre en retour. Désigne une certaine norme. – **6** Déchiffrer. Cuite à feu vif. Dans l'Oise. – **7** Dans Roquevaire. Absorbé. Patrie d'Abraham. Poudre blanche. – **8** Terme d'une fraction. Avec lui, on mettrait Paris en bouteilles. – **9** Tube. Fin d'infinitif. Sans effets. – **10** Calculées approximativement. Personnel. – **11** Conjonction. Amérindien. – **12** Titane. Bloque. – **13** Peut qualifier une boisson.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													
X													
XI													
XII													
XIII													

## SUDOKU SOLUTION DU N° 131

8	2	9	3	6	1	4	7	5
3	1	4	5	7	8	9	2	6
7	6	5	2	9	4	1	8	3
6	8	3	4	5	7	2	1	9
9	4	2	8	1	3	6	5	7
1	5	7	9	2	6	3	4	8
4	9	1	6	8	5	7	3	2
2	7	8	1	3	9	5	6	4
5	3	6	7	4	2	8	9	1

## REPONSE AUX MOTS CROISES DU N° 131

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
I	E	X	C	E	P	T	I	O	N	N	E	L	S	
II	T	Y	R	O	L	I	E	N		A	N		L	
III	E	L	Y	S	E	E	N			I	N	R	A	
IV		O	P		U	N		G	E	N	I	A	L	
V	O	P	T	E	R			M	A	R	E		P	O
VI	R	H	O	N	E			U			S	I	A	M
VII	B	O	G	O	R			R	U	E		S		E
VIII	C	R	I	N		O	E				P	O	U	R
IX	T	I	A	R	E	T			C	O	L		R	
X	E	S	P	E	C	E			E	R	I	N	E	S
XI		T	H					E	D	E	S	S	E	
XII	C	E	I	N	T			T	R	E	S			R
XIII	O	S	E	E	S			E	E		E	S	T	E

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après l'Assemblée Générale du 13 novembre 2014, le Conseil d'Administration s'est réuni le 14 novembre 2014, afin d'élire le Bureau et de répartir les tâches.

Composition du Bureau	Président	ARGIOLAS Bernard
	Présidente Honoraire	PADOVANI Jacqueline
	Président Honoraire	BESSON Jacques
	Vice-présidents	AUTRAN Jean-Claude, SASSO Bernard
	Trésorière	DI SAVINO Chantal
	Trésorière Adjointe	LE BAS Germaine
	Secrétaire Générale	ARGIOLAS Marie-Claude
	Secrétaire Adjoint	PAOLI Charlotte
	Archiviste-Bibliothécaire-Conservateur	PAOLI Gilbert
Conférences	Calendrier, organisation, études	PADOVANI Jacqueline, ARGIOLAS Bernard
	Logistique, projections	LIEUTAUD Raymond, ARGIOLAS Bernard
	Accueil, approvisionnement	LIEUTAUD Raymond, DI SAVINO Chantal
	Archives-cassettes des conférences	ARGIOLAS Bernard, BLANC Magdeleine, LIEUTAUD Raymond
Sorties		JAUFFRET Jean-Michel, LIEUTAUD Raymond
Filet du Pêcheur	Directeur de la publication	PAOLI Charlotte
	Equipe de réalisation	ARGIOLAS Bernard, LE BAS Germaine, PAOLI Charlotte
	Equipe de rédaction	AUTRAN Jean-Claude, BESSON Jacques, BLANC Magdeleine, DI SAVINO Chantal, LE BAS Germaine, LIEUTAUD Alexandra, PADOVANI Jacqueline, QUIVIGER Marc, SASSO Bernard
Gestion du fichier des adhérents et organisation envois, gestion du site internet		AUTRAN Jean-Claude
Contrôleur aux comptes		TRAVIN Christian
Représentant des Amis de La Seyne auprès de l'OSCA		ARGIOLAS Bernard, PADOVANI Jacqueline

### MEMBRES ACTIFS DU C.A.

Mesdames : ARGIOLAS Marie-Claude, BLANC Magdeleine, DAVIN Marie, DI SAVINO Chantal, LE BAS Germaine, PADOVANI Jacqueline, PAOLI Charlotte, SICARD Thérèse.

Messieurs : ARGIOLAS Bernard, AUTRAN Jean-Claude, BESSON Jacques, JAUFFRET Jean-Michel, LIEUTAUD Raymond, PAOLI Gilbert, PONSTON Jacques, QUIVIGER Marc, SASSO Bernard.

Soit : 17 membres au Conseil d'Administration.

### BULLETIN D'ADHESION ET D'ABONNEMENT 2013-2014

Adhésion à la Société des Amis de la Seyne, sans abonnement au Bulletin :	8 €
Abonnement au Bulletin, "Le Filet du pêcheur":	12 €
Adhésion avec abonnement au Bulletin, membre actif de la Société :	20 €

Montant à verser :

- Par chèque à l'ordre de : "**Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne**".
- Exceptionnellement en espèces, lors des réunions ou conférences.

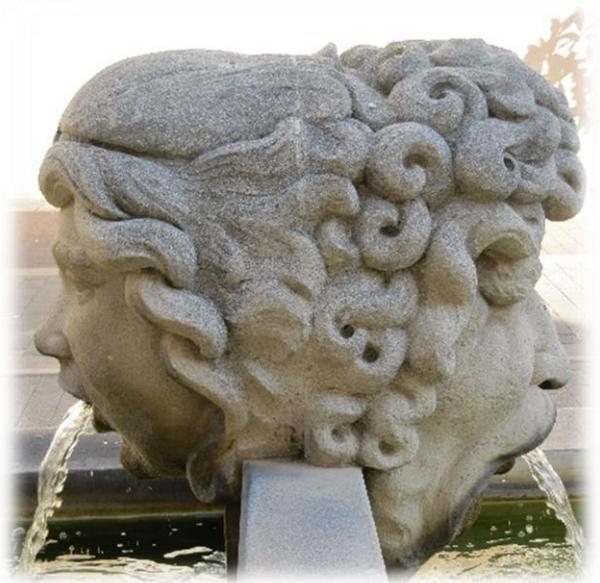
Le chèque accompagné du bulletin d'adhésion est à adresser à :

**Madame Chantal DI SAVINO**

**Les Bosquets de Fabrégas - n°14, 527 chemin de Mar-Vivo aux deux chênes – 83500 La Seyne-sur-Mer.**

NOM.....	Prénoms.....
Adresse.....	
Tél.....	Adresse électronique.....

*N.B. L'adhésion couvre la période du 1<sup>er</sup> octobre au 30 septembre.*



# CARPENTRAS

